# Observation sur lextirpation d'une loupe à la tête

par M. Espiaux m.e en chirurgie à Soissons.

au mois de juin 1781 une femme qui souffroit depuis longtems d'une grosse loupe quelle portoit sur le parietal gauche, me vint trouver pour sçavoir si je ne pourrois pas la délivrer de cette tumeur si incommode, ce que je lui promis et ce que je fis en effet deux jours après, en ouvrant cette loupe par une incision longitudinale, que je fis d'une extremité a l'autre de la tumeur et jusqu'à son kyste sans l'interesser, je la separai ensuite des tegumens et assez promptement, après quoi je tirai la loupe dans son entier avec son kyste, elle pesoit demie livre.

je remplis le vuide de charpie seche en gros tampon, et par dessus un plumaceau que je recouvris d'une compresse, et je fis un bandage pour contenir le tout. deux jours après je decouvris la playe et la pensai tout simplement avec de la charpie seche et un bandage fenetré, qui tenoit au moyen d'une colle aglutinative, ce qui donna occasion au angle de se reunir; de sorte qu'il n'eut qu'une très petite cicatrice et la malade fut promptement guerie, sans avoir souffert que très peu de douleur, pendant et après l'operation. la matiere contenue dans le kyste, ressembloit exactement a de la lie de vin.

si j'avois amputé cette loupe au lieu de l'extirper, ainsi que je l'ai fait, la malade auroit sans doutte moins souffert, et l'operation auroit été beaucoup plus courte, mais aussi

ARC 62 d.4, n° 49

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

combien la cure auroit-elle été plus longue, car la perte ou deperdition de la peau auroit été longue et difficile a réparer a cause de la figure orbiculaire de la plaie, et peut-être n'aurois-je pas detruit le germe de cette maladie, ce sont ces raisons qui me déterminerent à opérer ainsi que je l'ai fait et j'ai lieu de me louer de cette pratique, l'ayant mise en usage nombre de fois